

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire

Herausgeber: Comité central de la Croix-Rouge

Band: 24 (1916)

Heft: 5

Artikel: Les conditions de travail des gardes-malades en Suisse [suite]

Autor: Zollikofer, A.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-554093>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les conditions de travail des gardes-malades en Suisse

Enquête présentée par M^{lle} A. Zollikofer, à St-Gall

(Suite)

4. **Nombre de malades.** En dehors du nombre de malades dont les sœurs ont à s'occuper, nous donnons aussi ceux des chambres et des étages dans lesquels le travail se répartit:

Nombre de malades			Sœurs directrices	Sœurs	Candidates	Totaux	En hôpitaux	
Lits	Chambres	Etages					publics	privés
1-5	1	1	—	5	5	10	7	3
1-5	plusieurs	1	2	4	2	8	2	6
6-10	1	1	—	9	6	15	14	1
6-10	plusieurs	1	7	25	23	55	43	12
6-10	»	2-3	3	5	3	11	8	3
11-15	1	1	1	6	7	14	13	1
11-15	plusieurs	1	5	19	13	37	29	8
11-15	»	2-3	—	8	6	14	10	4
16-20	1	1	—	—	1	1	1	—
16-20	plusieurs	1	2	5	5	12	11	1
16-20	»	2-3	—	1	1	2	2	—
21-45	»	2-3	1	10	3	14	9	5
Surveillance de 20-30 m.			7	—	1	8	3	5
»	31-50 m.		4	2	—	6	6	—
»	51-80 m.		9	2	—	11	9	2
Pas de malades, mais service d'opérations, Roentgen, pharmacie, surveillance			4	5	—	9	7	2
Pas de réponse			6	31	14	51	44	7
Totaux			51	137	90	278	218	60

18 sœurs	=	6,4 %	ont à soigner	1-5 malades
81 »	=	29,1 %	»	6-10 »
65 »	=	23,3 %	»	11-15 »
15 »	=	5,3 %	»	16-20 »
14 »	=	5 %	»	21 et plus »

Le nombre moyen de malades qu'une seule sœur doit soigner est de 10,6.

Le surmenage de quelques élèves (candidates) est frappant. Nous lisons sur un questionnaire: « 15-22 malades dans un service de chirurgie pour enfants », sur un autre: « 11-13 dans une salle de poitrinaires ». Une autre élève doit s'occuper de 16-21 hommes.

Quelques infirmières ont à surveiller chacune plus de 20 personnes dans un asile communal pour enfants, mais il ne semble pas que tous les enfants soient réellement des malades. Des sœurs de sanatoriums parlent de 40 patients mais sans doute n'est-il pas nécessaire de s'occuper de chacun de ces malades.

Une garde d'aliénés doit son temps à 18 personnes atteintes de folie, et sa division est difficile à tenir propre; dans un hôpital cantonal 23 à 27 malades dépendent d'une seule sœur.

Comme complément à ce que nous venons de dire et à titre de comparaison, nous faisons suivre les données fournies par les maisons de diaconesses (enquête de 1911):

« Chaque sœur a sous ses ordres 6-8 malades en moyenne, répartis en 2-4 chambres, généralement sur le même palier.

Cinq hôpitaux parlent de 5-8 malades, cinq autres de 10-12 malades par sœur ».

« Alors qu'à B. une seule sœur n'a que 6 malades, d'autres par contre 8, 9, 10, répartis en 1 ou 2 chambres, nous voyons qu'à la maternité de X. chaque sœur doit s'occuper de 6 mères et de 6 bébés; enfin, à l'hôpital de *** deux sœurs ont chacune 2-6 enfants, trois autres en ont 14-16; à l'hôpital de Z. 10-14. A L. une sœur qui s'occupe de la salle d'opérations n'a que 4 malades, d'autres en ont 12-16, éventuellement encore 2-4 lits à l'étage en dessus. A B. le nombre de patients varie entre 8 et 17, mais dépasse parfois 20, et presque toujours à des étages différents. »

Rien d'étonnant si, avec un tel nombre de malades, il est nécessaire de prolonger les heures de travail, et s'il ne peut être question de sorties régulières! Et quels seront les soins que chaque malade

pourra recevoir dans des circonstances pareilles?...

5. Heures de présence. Cette tablelle illustre une partie du travail des infirmières; elle doit être complétée par les renseignements suivants qui concernent le travail de nuit.

Dans les heures de présence, celles des repas sont comptées; pour avoir le nombre exact d'heures de travail effectif, il faut donc déduire environ 1½ heure, bien que — dans les petits hôpitaux surtout — les repas du personnel soient souvent interrompus.

Notre formulaire ne prévoyait pas de question concernant des heures libres quotidiennes; quelques correspondantes en mentionnent cependant: C'est ainsi que plusieurs sœurs écrivent que « le travail de jour est coupé par un repos d'une heure à une heure et demie ». Dans un asile d'aliénés et dans un grand hôpital public,

il y a « tous les jours une heure de repos ». Dans les maisons bien organisées, le repos quotidien n'est pas rare. Il arrive aussi que les heures qui suivent le repas sont plus tranquilles, mais le personnel doit satisfaire au premier appel, de sorte qu'on ne peut guère parler d'une heure de liberté, pas plus que d'aller prendre l'air et respirer une atmosphère plus pure.

Heures de présence (repas inclus)	Sœurs sup.	Sœurs	Candidates	Total	En hôpitaux	
					publics	privés
12 heures	2	3	2	7	2	5
13 »	3	6	2	11	10	1
13½-14 heures	13	34	21	68	44	24
14½-15 »	23	56	52	131	112	19
15½-16 »	4	29	10	43	34	9
16½ et plus »	3	1	—	4	4	—
Sans réponse	3	8	3	14	12	2
Totaux	51	137	90	278	218	60

La durée moyenne du travail quotidien est donc de 14,1 heures. (A suivre.)

Nouvelles de l'activité des sociétés

Activité de la section de la Croix-Rouge de Neuchâtel (1906-1915). — Sous la présidence de M. le pasteur H. Du Bois, l'assemblée générale des membres de la Croix-Rouge du district de Neuchâtel a eu lieu le 26 février 1916.

Le rapport présidentiel a donné un aperçu de l'activité de la section depuis 1906, soit pendant les dix dernières années.

Grâce aux cotisations des membres dont le nombre a oscillé entre 850 et 1000 (pour une population de 30,000 âmes), la société a pu accorder régulièrement des subventions:

1° Au Bureau de placement de la Croix-Rouge. Celui-ci rend des services signalés à la population du canton, de la Suisse romande, et même en France, depuis bientôt 8 ans. Les quelque cent infirmiers, infirmières et releveuses inscrites sur les rôles du Bureau de Neuchâtel

touchent leurs salaires par l'intermédiaire de la directrice dont la caisse présente un mouvement d'argent dépassant 50,000 fr. par année.

2° A la baraque-hôpital actuellement montée aux Cadolles où elle forme une annexe confortable de l'hôpital de la ville, chauffée et éclairée à l'électricité. La réfection de l'ameublement qui a dû être complété dernièrement, a occasionné une dépense de près de 1600 fr.

Ces deux institutions dont la Croix-Rouge du district de Neuchâtel a la gérance — depuis la dissolution de la société cantonale de la Croix-Rouge (décembre 1914) — sont subventionnées par les 6 sections du canton.

3° Des allocations régulières ont été remises à plusieurs sociétés de samaritains du district qui en ont exprimé le désir; ces sociétés n'ont cessé de rendre des services à la population de